The MAPLE LEAF | La FEUILLE D'ÉRABLE
THE DND/CF WEEKLY NEWS | LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES [illegible]N ET DES FC
18 May 2011, Vol. 14, No. 17 | Le 18 mai 2011, vol. 14, nº 17

Families | Familles

Awareness, funds raised for military families

By Lt Travis Smyth

The Red Fridays phenomenon, launched in 2006 with a rally on Parliament Hill that drew thousands of supporters wearing red as an expression of support for the CF, is now five years old and held throughout Canada – quite a milestone for the grassroots movement founded by Karen Boire and Lisa Miller, the "Red Friday Ladies" from Petawawa.

"It's important for people to get together and show appreciation for the hard work that our soldiers do," Ms. Miller said. "There's no right or wrong way to show your support."

Ms. Miller and Ms. Boire organized a Red Fridays Rally at the Petawawa Legion May 6 that coincided with the wind-up of the annual Commissionaires Run for Military Families. "200 kilometres, two days, rain or shine" sums up the run, held to raise awareness and funds for military families.

› Continued on page 2

CDS Gen Walt Natynczyk welcomes runners as they cross the finish line.

Le Gén Walt Natynczyk, CEMD, accueille des coureurs qui franchissent la ligne d'arrivée.

Karen Boire (left) and Lisa Miller speak to the crowd at the 5th anniversary of the Wear Red Fridays movement.

Karen Boire (à gauche) et Lisa Miller s'adressent à la foule à l'occasion du 5e anniversaire du mouvement des Vendredis rouges.

Les familles des militaires à l'honneur

Par le Lt Travis Smyth

Le phénomène des « Vendredis rouges », lancé en 2006 à l'occasion d'un rassemblement sur la Colline du Parlement qui a attiré des milliers de personnes enthousiastes portant un vêtement rouge en signe d'appui aux FC, date maintenant de cinq ans et a lieu d'un bout à l'autre du Canada. Voilà tout un haut fait pour le mouvement de base lancé par Karen Boire et Lisa Miller, surnommées les « dames des Vendredis rouges » de Petawawa.

« Il est important que les gens se rassemblent et manifestent leur reconnaissance pour le travail ardu que font nos militaires, dit Mme Miller. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de montrer son appui. »

Mmes Miller et Boire ont organisé un Rassemblement des Vendredis rouges qui a eu lieu à la Légion de Petawawa le 6 mai, et qui a coincidé avec la fin de la Course annuelle des commissionnaires au profit des familles des militaires. « Deux cents kilomètres, deux jours, beau temps mauvais temps » est la formule qui résume la course, qui a pour objet de recueillir des fonds pour les familles des militaires et de sensibiliser la population à la situation de ces dernières.

› Suite à la page 2

Battle of the Atlantic | La bataille de l'Atlantique

Page 8

Nova Scotia Lieutenant Governor Mayann E. Francis takes the salute in front of the Sailor's Memorial in Point Pleasant Park, Halifax, during Battle of the Atlantic ceremonies May 1.

Mayann E. Francis, lieutenante-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, agit à titre d'officière de la revue au monument commémoratif des marins du parc Point Pleasant, à Halifax, à l'occasion des cérémonies soulignant la bataille de l'Atlantique, le 1er mai.

Awareness, funds raised for military families

› Continued from cover

Commissionaires Ottawa, in partnership with CF Support Unit (Ottawa) and CFB Petawawa, organizes the relay-style run, completed this year by about 40 commissionaires and CF personnel. The runners began their relay May 5 in Ottawa and finished it at the Red Fridays Rally in Petawawa, with stops along the way in Arnprior, Renfrew, McNab-Braeside, Whitewater Region and Pembroke.

John Carpenter, an Ottawa commissionaire, covered more than 35 kilometres to show his support for military families. "This run is my way of making a small contribution to show military families that I appreciate what they do," he said. "I have so much respect for them and the sacrifices they make."

Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk, CF Chief Warrant Officer Chief Petty Officer, 1st Class Robert Cléroux, and senators and politicians from various levels of government attended the rally with about 1 000 spectators who came out to show their support.

Gen Natynczyk talked about how Red Fridays affect CF personnel serving in Afghanistan, Libya and flooded parts of Quebec, saying, "When people wear the red on Fridays, our folks down-range know that Canada cares."

The $55 000 raised by Commissionaires Ottawa brings the total raised by all runs to $115 000. These funds support Child Care Programs managed by the Petawawa Military Family Resource Centre and the Military Family Resource Centre – National Capital Region.

Les familles des militaires à l'honneur

› Suite de la page couverture

Commissionnaires Ottawa, de pair avec l'Unité de soutien des FC (Ottawa) et la BFC Petawawa, organise cette course de type relais, à laquelle ont pris part cette année environ quarante commissionnaires et militaires des FC. Les coureurs ont amorcé la course le 5 mai à Ottawa et l'ont terminée au Rassemblement des Vendredis rouges à Petawawa, en faisant des arrêts à Arnprior, à Renfrew, à McNab-Braeside, à Whitewater Region et à Pembroke.

John Carpenter, commissionnaire d'Ottawa, a parcouru plus de 35 kilomètres pour manifester son appui aux familles de militaires. « Cette course est ma façon d'apporter une petite contribution afin de montrer aux familles des militaires que je suis sensible à ce qu'elles font. J'ai énormément de respect pour elles et pour les sacrifices qu'elles font », affirme M. Carpenter.

Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, le PM I Robert Cléroux, adjudant-chef des FC, ainsi que des sénateurs et des politiciens de divers ordres de gouvernement, ont assisté au rassemblement, en compagnie d'environ un millier de spectateurs qui s'y sont présentés pour manifester leur appui.

Le Gén Natynczyk a parlé de l'effet qu'ont les « Vendredis rouges » sur les militaires des FC qui servent en Afghanistan, en Lybie et dans les secteurs inondés du Québec : « Quand la population porte du rouge le vendredi, nos militaires savent que le Canada se soucie d'eux. »

La somme de 55 000 $ que Commissionnaires Ottawa a amassée porte à 115 000 $ la somme totale que toutes les courses ont permis de recueillir. Ces fonds soutiennent les programmes pour enfants que gèrent le Centre de ressources pour les familles des militaires de Petawawa et le Centre de ressources pour les familles des militaires – région de la capitale nationale.

Citizens of Petawawa welcome Run for Military Families participants as they cross the finish line.

Des citoyens de Petawawa accueillent des participants au Relais pour les familles militaires qui franchissent la ligne d'arrivée.

At the Red Fridays Rally in Petawawa, participants in the Run for Military Families arrive at the finish line.

Pendant le Rassemblement des Vendredis rouges à Petawawa, des participants au Relais pour les familles militaires franchissent la ligne d'arrivée.

MAPLE LEAF | FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE — LCdr/Capc Diane Grover — 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0688

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751

WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Cheryl MacLeod — 819-997-0543
Lt Travis Smyth — 819-997-0513

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1488-4236 • MDID/SDIDN 2-35-0205-0052/P-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Amber Hope a 'crown jewel' for Baltic

By LCdr Walter Moniz

Amber Hope, a biannual, multinational training exercise held in Lithuania since 1995, is slated to take place June 13–23. Over the years, this "crown jewel" of crisis response operations has evolved to be one of the largest and most important peacekeeping exercises in the Baltic region, encompassing an ever-expanding group of NATO and Partnership for Peace (PfP) contributing nations.

"Canada's contribution to Amber Hope has been both substantial and greatly appreciated since the exercise's inception," says Major Christian Papineau, who helps coordinate Canada's PfP and Military Training and Co-operation Program (MTCP) contributions. "CLS, ADM(Pol) [Assistant Deputy Minister (Policy)] and ADM(PA) [Assistant Deputy Minister (Public Affairs)] truly recognize the strategic value of this exercise and see it for what it really is – a joint training opportunity that now numbers over 2 000 service personnel from more than 10 NATO and PfP nations. It's become a crucial part of the region's unified response to humanitarian operations."

This year's Amber Hope exercise is considered timely, given recent humanitarian developments in Haiti and Japan. While the exercise was initially conceived as an Army training opportunity, Amber Hope has expanded to become a joint operation involving partner elements from the Navy, Army, Air Force and Special Operations Forces.

"We appreciate Canada's involvement in the exercise because your members bring a wealth of operational experience from Afghanistan, and public affairs knowledge that helps us inform key audiences," says Lithuanian Army Lieutenant-Colonel Stasys Paldunas, the Amber Hope coordinator. "The exercise has expanded in scope to remain relevant and, as a result, the number of participants has continued to grow. Our interoperability and improved response times for disasters, like those in Japan, has never been more important."

Amber Hope : un « joyau de la couronne » pour la Baltique

Par le Capc Walter Moniz

Amber Hope, un exercice d'entraînement multinational, tenu tous les deux ans en Lituanie depuis 1995, se déroulera du 13 au 23 juin prochain. Au fil des ans, ce « joyau de la couronne » des opérations d'intervention en cas de crise est devenu l'un des exercices de maintien de la paix les plus grands et les plus importants qui soient dans la région de la Baltique, englobant un groupe sans cesse croissant d'États membres de l'OTAN et du Partenariat pour la paix (PPP).

« La contribution de notre pays à Amber Hope est à la fois imposante et fort appréciée depuis la création de cet exercice », selon le Major Christian Papineau, qui coordonne la participation du Canada au Programme d'instruction et de coopération militaires (PICM) et au PPP. « Le CEMAT, le sous-ministre adjoint (Politiques) et le sous-ministre adjoint (Affaires publiques) sont très conscients de l'importance stratégique de cet exercice et le considèrent comme ce qu'il est réellement : une activité d'entraînement interarmées à laquelle prennent aujourd'hui part plus de deux mille militaires de plus de dix États membres de l'OTAN et du PPP. Il est devenu un élément crucial de la réaction unifiée de la région aux opérations humanitaires. »

L'ex Amber Hope de cette année est considéré comme opportun, compte tenu des opérations humanitaires qui se sont récemment déroulées à Haïti et au Japon. Même s'il a été conçu au départ comme un entraînement destiné à l'Armée de terre, Amber Hope s'est transformé en une opération interarmées qui englobe des éléments de la Marine, de l'Armée de terre, de la Force aérienne et des Forces d'opérations spéciales.

« Nous nous réjouissons de la participation du Canada à l'exercice parce que ses militaires y contribuent une riche expérience opérationnelle acquise en Afghanistan, ainsi que des connaissances en matière d'affaires publiques qui nous permettent de tenir les principaux publics informés », dit le Lieutenant-colonel Stasys Paldunas, de l'Armée de terre lituanienne, coordonnateur de l'ex Amber Hope. « L'exercice a pris de l'ampleur pour demeurer pertinent et, de ce fait, le nombre de participants n'a cessé de croître. Notre interopérabilité et notre temps d'intervention plus court en cas de catastrophes, comme celles survenues au Japon, n'ont jamais été aussi importants. »

DEFENCE ETHICS PROGRAMME / PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?
The chicken wings that flew away

"Good morning, Lieutenant Fergus. How was your weekend?" asks Jeannette Authier.

"Not bad," responds Lt Andy Fergus. "Are you going to Master Warrant Officer Laveau's retirement party on Friday, Jeannette?"

"Absolutely! MWO Laveau will sure be missed. I don't think anyone could replace him, not with his experience and knowledge."

Lt Fergus and Ms. Authier work on large procurement projects at NDHQ. Lt Fergus has been tasked with organizing MWO Laveau's retirement party at one of the local messes. More than 90 people are expected to attend, including military personnel, civilian employees and contractors.

"How are the plans coming for the party?" Jeannette asks. "I haven't seen any e-mail traffic about the costs; I hope MWO Laveau isn't footing the bill for everyone."

"Not to worry, Jeannette," Lt. Fergus answers. "I worked out a really sweet deal to keep the costs low. You know Ron Billings, in your section? Well, he's a good friend of the MWO and he told me his contract is almost over. He has generously agreed to pay for all the finger foods at the mess. Isn't that awesome?"

Jeannette pauses and thinks for moment before she asks, "But, is that such a good idea, Lt Fergus? I heard that there's an option in Ron's contract to extend it for another year, but that the decision hasn't been taken yet."

Confused, Lt Fergus asks, "Jeannette, what does that have to do with the MWO's party on Friday?"

"Well, don't you think that's a lot of money to be spending on our directorate, just before the colonel decides how to proceed on Ron's contract?" Jeannette responds.

Lt Fergus goes back to his cubicle, thinking about his conversation with Jeannette and wondering what he should do. He's unsure of what the big deal is – after all, it's just chicken wings and nachos. Besides, everything with Ron has already been set up and the trays have been ordered. If he tells Ron that he can't buy the finger foods for the party, he'll have to charge everyone who attends.

What is the harm in accepting several trays of food in this situation?

From a Defence ethics point of view, how would you advise these people? Send your comments, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request), to ethics-ethique@forces.gc.ca. Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at **www.ethics.forces.gc.ca**.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?
Les ailes de poulet ouvrent le bal!

- Bonjour, Lieutenant Fergus. Comment était votre fin de semaine? demande Jeannette Authier.

- Pas trop mal, Jeannette. Allez-vous à la fête de départ à la retraite de l'Adjudant-maître Laveau vendredi?

- Certainement! L'adjudant-maître nous manquera beaucoup. Je pense qu'il sera difficile à remplacer, compte tenu de son expérience et de ses connaissances.

Le Lt Andy Fergus et Jeannette Authier travaillent au QGDN à Ottawa, dans une section responsable d'importants projets d'approvisionnement. Le Lt Fergus doit organiser la petite fête de l'Adjum Laveau dans un mess local. Plus de 90 personnes y sont attendues, militaires, civils et entrepreneurs confondus.

- Et comment se présentent les préparatifs? demande Jeannette. Je n'ai pas encore vu de courriel à propos des coûts. J'espère que l'Adjum Laveau ne paie pas pour tout le monde.

- Ne vous en faites pas, répond le Lt Fergus. J'ai conclu une entente vraiment intéressante et j'ai obtenu un bon prix. Vous connaissez Ron Billings? Il travaille dans votre section. C'est un bon copain de l'adjudant-maître. Il m'a dit que son contrat est presque signé et il a accepté avec beaucoup de générosité de payer tous les amuse-gueules. C'est génial, non?

Jeannette réfléchit quelques instants.

- Mais enfin, Lieutenant Fergus, est-ce vraiment une bonne idée? J'ai entendu parler d'une option dans le contrat de Ron qui prévoit une prolongation d'un an, mais la décision n'a pas encore été prise.

- Mais quel est le rapport avec la fête de l'adjudant-maître? demande le Lt Fergus, embarrassé.

- Euh, vous ne pensez pas que c'est une grosse dépense pour notre direction, juste avant que le colonel n'ait pris sa décision à propos du contrat de Ron? rétorque Jeannette.

Le Lt Fergus retourne dans son bureau et pense à sa conversation avec Jeannette. Il se demande ce qu'il devrait faire. Il ne sait pas vraiment s'il a fait une bonne affaire; après tout, ce sont juste des ailes de poulet et des nachos. De plus, tout a déjà été organisé avec Ron et les plateaux ont déjà été commandés. S'il dit à Ron qu'il ne peut pas fournir les amuse-gueules pour la fête, tous les participants devront payer leur quote-part.

Quel mal y a-t-il à accepter quelques plateaux de nourriture dans un tel contexte? Quelles sont vos impressions à propos de ce scénario? Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au **www.ethics.forces.gc.ca**.

Customs and Traditions of Canada's Air Force

In the last issue of *The Maple Leaf*, we covered some of the Air Force's customs, traditions and interesting facts. Here are some more, many of which are adapted from the Royal Air Force and are similar to symbols found in other Commonwealth air forces, such as the Royal New Zealand Air Force and the Royal Australian Air Force. Many are also part of the customs and traditions of the Army and Navy.

Air Force Blue

After wearing the khaki of the Royal Flying Corps and the navy blue of the first Canadian Air Force, the RCAF adopted the blue-grey of the RAF – which had picked up the material after a Russian cavalry regiment could no longer use it!

The RAF had originally purchased the material from Burberry's haberdashery in London. An Imperial Russian cavalry regiment had originally ordered the fabric, but the unit did not survive the Russian Revolution of 1917 and the newly installed Communist regime had no need for the material. Burberry's then sold the blue-grey material to the RAF at a bargain-basement price.

The RCAF also had a tan-coloured summer uniform. With unification, the Air Force put on "rifle green" but returned to a light blue uniform—although in a different hue than the RCAF version—in 1985 with the reintroduction of distinctive environmental uniforms for the Navy, Army and Air Force.

Crud

No mess dinner is complete without the traditional game of crud, a unique game of Air Force pool that was created by the RCAF. Whether the idea for the game came as a result of a lack of pool cues or a playful volley of pool balls from one side of the mess to the other, crud makes a game of hockey appear slow. Crud players run around the pool table, and, using the cue ball, try to block or sink a striped shooter ball with the cue ball in one of the four corner pockets.

March Past

A march past is a piece of music—which may or may not have lyrics—that is identified with a particular military unit and is usually played during parades and ceremonial occasion. Army regiments each have their own march pasts, but the Air Force has just one. The RCAF March Past, composed by Sir Walford Davies in 1918, was borrowed from the RAF.

Through adversities we'll conquer.
Blaze into the stars, a trail of glory
We'll live on land and sea
'Til victory is won.
Men in blue the skies are winging,
In each heart one thought is ringing.
Fight for the right, God is our might,
We shall be free.

Passing the port

The "Passing of the Port" is a key custom at a mess dinner. At the end of a mess dinner, port decanters are passed among the diners so they may pour themselves a small glass for the Loyal Toast (the toast to the reigning monarch). Which way is the port passed? Is the decanter placed on the table between diners or is it passed from hand to hand, never touching the table?

These questions become even more complicated when the dinners are tri-service or when CF personnel wearing the uniform of one service attend the dinner of another service. In the Air Force, port decanters are passed to the left, and the decanter does not touch the table until it requires replenishment or has reached the end of the table.

RCAF Flyers

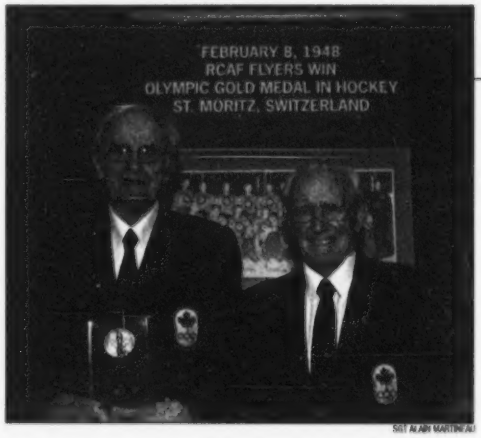
The Air Force won the gold in 1948 when the RCAF Flyers hockey team came in first at the Olympic Games held in St. Moritz, Switzerland. Named to the Canadian Sports Hall of Fame in 2008, the Flyers were not expected to win anything at the games – after all, they were current and ex-Air Force officers and NCMs who just happened to play hockey in their spare time!

But the Flyers surprised everyone and proved that the old Air Force adage "max flex" means you can do just about anything in the line of duty!

Wedge Cap

The Air Force wears a unique head-dress, the wedge cap, simply described in regulations as "worn on the right side of the head, centred front and back, with the front edge of the cap 2.5 cm (1 in.) above the right eyebrow." It was adapted during the First World War, and was based on the army's field service cap. This headdress was officially dubbed the wedge cap in 1941, and it probably became popular because it was easily stuffed in a pocket when a helmet was donned for flying. With its jaunty appearance, it remains the preferred headdress of airmen and women to this day.

Read more about Air Force customs and traditions in *On Windswept Heights: Historical Highlights of Canada's Air Force* at **www.airforce.forces.gc.ca/v2/hst/page-eng.asp?id=892**. You can order a printed copy by emailing joanna.calder@forces.gc.ca.



SGT ALAIN MARTINEAU

Former RCAF Flyers team mates André Lapemière (left) and Ab Renaudget together at a ceremony marking the 60th anniversary of the gold medal win.

André Lapemière (à gauche) et Ab Renaud, anciens membres de l'équipe des Flyers de l'ARC, se réunissent lors de la cérémonie marquant le 60e anniversaire de la médaille d'or.

WO 1 Ray Tracy's version of the "Flyers"

Un joueur des Flyers, dessiné par l'Adj 1 Ray Tracy

RCAF Flyers team mates Reg Schroeder (left) and Ab Renaud hoist figure skater Barbara Ann Scott on their shoulders after her historic Gold Medal win in St. Moritz, Switzerland. She is enjoying a piece of chocolate – a rare treat in post-war Europe.

Reg Schoeder (à gauche) et Ab Renaud, membres de l'équipe des Flyers de l'ARC, soulèvent la patineuse artistique Barbara Ann Scott sur leurs épaules après que cette dernière eut remporté la médaille d'or, une victoire historique, à St-Moritz, en Suisse. Mlle Scott se régale d'un morceau de chocolat : une denrée très rare en Europe après la guerre.

Les coutumes et les traditions de la Force aérienne du Canada

Dans le dernier numéro de *La Feuille d'érable*, nous avons fait un survol de certaines coutumes et traditions, ainsi que de faits intéressants de la Force aérienne. En voici d'autres, dont plusieurs sont des adaptations de la Royal Air Force et ressemblent à des symboles qu'on trouve dans d'autres forces aériennes du Commonwealth, comme la Royal New Zealand Air Force et la Royal Australian Air Force. Certaines de ces coutumes et traditions ont également été adoptées par l'Armée de terre et la Marine.

Le bleu de la Force aérienne

Après avoir porté le kaki du Royal Flying Corps et le bleu marine de la première force aérienne du Canada, l'ARC adopte le bleu-gris de la RAF, qui a récupéré le tissu après qu'un régiment de cavalerie russe n'en a plus eu besoin!

À l'origine, la RAF a acheté le tissu de la mercerie de Burberry de Londres. C'était un régiment de cavalerie impérial russe qui, au départ, avait commandé le tissu, mais l'unité n'a pas survécu à la révolution russe de 1917, et le régime communiste nouvellement en place n'en avait pas besoin. Burberry a alors vendu le tissu bleu-gris à la RAF à un prix d'aubaine.

L'ARC disposait également d'un uniforme d'été couleur havane. Après l'unification, la Force aérienne a revêtu le « vert fusil », mais on lui a permis de retourner à un uniforme bleu pâle en 1985, après la réintroduction des uniformes distinctifs de service pour la Marine, l'Armée de terre et la Force aérienne.

Le « crud »

Aucun dîner régimentaire n'est complet sans une traditionnelle partie de « crud », un jeu de billard propre à la Force aérienne créé par l'ARC. Que l'idée du jeu soit venue d'une pénurie de baguettes de billard ou d'une volée de boules de billard, lancées, pour le plaisir, d'un côté à l'autre du mess, si on la compare à une partie de « crud », une joute de hockey paraît lente. Les joueurs de « crud » courent autour de la table de billard et, à l'aide de la bille à jouer, tentent de bloquer ou de couler une boule rayée avec la bille à jouer dans l'une des quatre poches des coins.

La marche militaire

La marche militaire est une pièce musicale, avec ou sans paroles, qui est associée à une unité militaire particulière et qu'on joue habituellement à l'occasion de parades et de cérémonies. Les régiments de l'Armée de terre ont tous leur propre marche militaire. La Force aérienne n'en a qu'une seule. La marche militaire de l'ARC, composée par sir Walford Davies en 1918, a été empruntée à la RAF.

À travers les embûches nous vaincrons.
Laissant dans les étoiles
Une traînée de gloire,
Nous vivrons sur terre et en mer
Jusqu'à la victoire,
Les hommes en bleu sillonnent le ciel
Dans leur cœur la même idée;
Combattons pour le bon droit,
Dieu est à nos côtés,
Nous serons libres.

Le service du porto

Le « service du porto » est une coutume importante de tout dîner régimentaire. À la fin d'un dîner régimentaire, les convives se passent des carafes de porto afin de pouvoir s'en verser un petit verre pour le toast d'allégeance (le toast au monarque qui règne). Dans quel sens doit-on passer le porto? Place-t-on la carafe sur la table entre les dîneurs ou la passe-t-on d'une main à l'autre, sans qu'elle ne touche la table?

Ces questions deviennent encore plus compliquées lorsque les dîners ont trois services ou que les militaires portant l'uniforme d'un service se présentent au dîner d'un autre service. Dans la Force aérienne, on passe les carafes de porto vers la gauche, et elles ne touchent pas la table avant qu'on doive les remplir ou qu'elles aient atteint le bout de la table.

PHOTO: GERALD COMEAU

The 2009 RCAF Mess Dinner at 14 Wing Greenwood, held inside 14 Hangar, celebrated the Centennial of Powered Flight and the 85th anniversary of the Air Force. A replica of the Silver Dart is behind the head table.

Le dîner régimentaire de l'ARC de 2009 à la 14e Escadre Greenwood, à l'intérieur du hangar 14, visait à souligner le centenaire du premier vol propulsé et le 85e anniversaire de la Force aérienne. On peut apercevoir une maquette grandeur nature du Silver Dart derrière la table d'honneur.

Pre-unification uniforms of the Women's Royal Canadian Naval Service, the Canadian Women's Army Corps and the Women's Division of the Royal Canadian Air Force.

Des uniformes du Service féminin de la Marine royale du Canada, du Service féminin de l'Armée canadienne et de la Division féminine de l'Aviation royale du Canada avant l'unification.

Les Flyers de l'ARC

La Force aérienne remporte la médaille d'or en 1948 lorsque l'équipe de hockey des Flyers de l'ARC arrive en première place aux Jeux olympiques tenus à St-Moritz, en Suisse. Cette dernière est intronisée au Temple de la renommée des sports du Canada en 2008. Or, on ne s'attendait pas à ce que les Flyers remportent une médaille aux Jeux; après tout, les membres de l'équipe sont des officiers et des militaires du rang, actuels et anciens, de la Force aérienne qui jouent simplement au hockey dans leurs temps libres!

Toutefois, les Flyers surprennent tout le monde et prouvent que la vieille maxime de la Force aérienne, « souplesse maximale », suppose qu'il n'y a rien à leur épreuve dans l'exercice de leurs fonctions!

Pilot Officer Donald Hollowell wears his RCAF wedge cap at a jaunty angle. P/O Hollowell died in March 1943 and is buried in the Nassau War Cemetery in Bermuda.

Le Sous-lieutenant Donald Hollowell porte son calot. Il est mort en Mars 1943 et est enterré au cimetière de guerre Nassau, aux Bermudes.

Le calot

Les militaires de la Force aérienne portent un couvre-chef particulier, le calot. La réglementation veut qu'on le porte « sur le côté droit de la tête, le devant et l'arrière centrés à 2,5 cm au-dessus du sourcil droit ». On a adopté celui-ci pendant la Première Guerre mondiale. Le couvre-chef, inspiré du calot de service de l'Armée, a été officiellement baptisé calot en 1941, et il est probablement devenu populaire parce qu'on pouvait facilement l'enfoncer dans une poche lorsqu'on mettait un casque pour piloter. Grâce à son allure désinvolte, il demeure le couvre-chef préféré des aviateurs et des aviatrices à ce jour.

Pour en savoir plus sur les coutumes et les traditions de la Force aérienne, consultez l'ouvrage *Sur des sommets balayés par les vents : faits saillants historiques de la Force aérienne du Canada*, au **www.forceaerienne.forces.gc.ca/v2/hst/page-fra.asp?id=884**. Vous pouvez également commander un exemplaire de l'ouvrage en écrivant à **joanna.calder@forces.gc.ca**.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St.Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca*

Armoured veteran remembers liberation of Leeuwarden

By Sgt Marco Comisso and MCpl Vaughan Lightowler

CFB PETAWAWA — On the morning of April 15, 1945, Trooper Don White and the men of C Squadron, The Royal Canadian Dragoons (C Sqn, RCD), pushed forward behind the fleeing Germans to secure the provincial capital city of Leeuwarden in the Netherlands' province of Friesland.

Tpr (Ret) White, then a wireless operator in a Staghound armoured vehicle, recalls that historic day. "I guess we had the honour or privilege—or the luck of the draw—that we were leading the recce that day for the regiment ... and that was quite a sight, going in there."

Cold and wet after many days of advance, the Dragoons consolidated near the city until B Sqn, from its position north of Leeuwarden, alerted Regimental HQ that the Germans had left. C Sqn was soon deployed into the city limits.

"There was a cement barricade up just outside the town," explains Tpr White, "and of course when we went through that little narrow gap in the cement barricade, we thought we were going to get it for sure, [that] on the other side there would be an '88 [anti-tank gun]."

Fortunately, there was no resistance and they entered the city without a fight.

"We got into the town and weren't about two blocks into the town, as I remember. People started to come out from everywhere ... hundreds of them. I can't express to you—to this day—the feeling that I got, that they had. It's just inexpressible because it was just ... kind of a joyous feeling, a feeling of relief. It's just hard to describe, but I remember it to this day."

To mark the anniversary of their liberation, the people of Leeuwarden raise the RCD camp flag and, regardless of where they are on April 15, the Dragoons raise Leeuwarden's flag for the day. This year, the flag-raising ceremony was followed by a sombre reminder of the losses the regiment suffered while serving in Afghanistan. A tree-planting ceremony was held at Memorial Park, where the RCD and their family members celebrated the lives of their fallen.

The regiment means a lot to Tpr White. "I feel very honoured to be an RCD," he says. "I'm very, very proud of the regiment today and its accomplishments. I enjoy the comradeship, the fellowship, the closeness – more or less the feeling of family rather than a regimental unit."

CPL STEPHEN KEEGAN

Tpr (Ret) Don White was part of the RCD regiment to liberate the City of Leeuwarden 66 years ago.

Le Cvr (ret.) Don White faisait partie du régiment du RCD, qui a libéré la ville de Leeuwarden il y a 66 ans.

Un ancien combattant se souvient de la libération de Leeuwarden

RCD soldiers liberate the people of Leeuwarden in 1945.

Des soldats des RCD libèrent la population de Leeuwarden en 1945.

Par le Sgt Marco Comisso et le Cplc Vaughan Lightowler

BFC PETAWAWA — Le matin du 15 avril 1945, le Cavalier Don White et ses camarades de l'Escadron C des Royal Canadian Dragoons (Esc C RCD) talonnaient les Allemands en déroute afin de prendre la capitale provinciale du Friesland, Leeuwarden, aux Pays-Bas.

Le Cvr (ret.) White, qui était radiotélégraphiste à bord d'un véhicule blindé Staghound, se souvient de cette journée historique. « Je suppose que nous avions eu l'honneur ou le privilège — ou le sort — d'être chargés des opérations de reconnaissance pour le régiment ce jour-là, et la scène était incroyable. »

Froids et trempés après leur avance, qui a duré de nombreux jours, les Dragoons se sont regroupés près de la ville, jusqu'à ce que l'Esc B, se trouvant au nord de Leeuwarden, avertisse le QG régimentaire que les Allemands étaient partis. Peu après, l'Esc C est entré dans la ville.

« Il y avait une barricade en ciment tout juste en dehors de la ville, explique le Cvr White, et, bien sûr, quand nous l'avons franchie par la petite ouverture qui s'y trouvait, nous croyions que nous étions perdus tellement nous étions convaincus qu'il y avait un [canon antichar de] 88 [mm] de l'autre côté. »

Heureusement, les soldats n'ont rencontré aucune résistance et ont pu entrer dans la ville sans tirer un coup.

« Nous étions à peine à deux pâtés de maisons de la limite de la ville, si je me souviens bien, quand des centaines de personnes ont commencé à sortir de partout. Je ne peux vous exprimer, même aujourd'hui, ce que j'ai ressenti ce jour-là, ce qu'eux ressentaient. Les mots me manquent, car c'était... une joie, un soulagement immense. C'est difficile à décrire, mais je m'en souviens comme si c'était hier. »

Pour souligner l'anniversaire de sa libération, la population de Leeuwarden hisse le drapeau de camp du RCD et, où qu'ils se trouvent le 15 avril, les Dragoons arborent le drapeau de Leeuwarden cette journée-là. Cette année, la cérémonie de lever des couleurs a été suivie d'un sombre rappel des pertes que le régiment a subies en Afghanistan. Une cérémonie de plantation d'arbres a eu lieu au parc commémoratif, où les Dragoons et leur famille ont célébré la mémoire de leurs disparus.

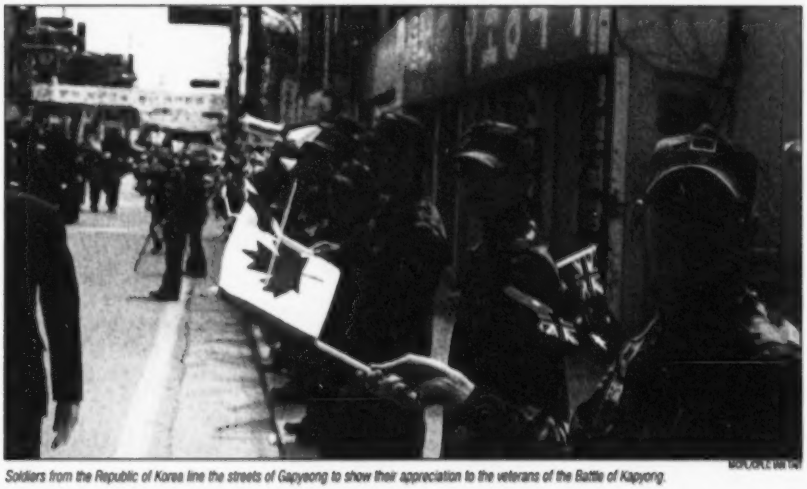
Le Cvr White est très attaché au régiment. « Je suis très honoré d'être un Dragoon, affirme-t-il. Je suis très, très fier du régiment aujourd'hui et de ses réalisations. J'aime la camaraderie, la fraternité, les liens étroits; c'est plus une famille qu'une unité régimentaire. »

CPL STEPHEN KEEGAN

The 66th Anniversary of the Liberation of Leeuwarden parade and memorial tree planting ceremony was held April 15 at the Worthington Parade Square and Memorial Park.

La parade et la cérémonie de plantation d'un arbre commémorant à l'occasion du 66e anniversaire de la libération de Leeuwarden ont eu lieu le 15 avril au terrain de parade et parc commémoratif Worthington.

Soldiers and veterans commemorate Battle of Kapyong



Soldiers from the Republic of Korea line the streets of Gapyeong to show their appreciation to the veterans of the Battle of Kapyong.

Des militaires de la République de Corée font la haie dans les rues de Gapyeong pour témoigner leur reconnaissance aux anciens combattants de la bataille de Kapyong.

By MCpl Ian Tait and MCpl Bern Leblanc

A contingent of troops from 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) travelled to Korea in late April to mark the 60th anniversary of the Battle of Kapyong. Veterans who fought in the historic battle accompanied the soldiers.

Their week-long journey began at the demilitarized zone (DMZ) adjacent to communist North Korea, which surrounded them on three sides. "The visit to the DMZ really brought home the point that ... the threat is still very much there," said Warrant Officer Eric Silva, C Company, 2 PPCLI.

Later that afternoon, Canadian veterans and their Commonwealth counterparts laid a wreath at the Korean National Cemetery in memory of those lost in the three-year conflict. The first day concluded with a get-together at the Canadian Embassy.

Day two began with a trip from Seoul to the coastal city of Busan on the bullet train. At the UN Memorial Cemetery, the contingent of 2 PPCLI soldiers and veterans met up with other Commonwealth soldiers and vets. A cold rain and wind added to the sombre mood of the vets visiting the resting places of their fallen comrades.

"When we got there, it was pouring rain," said Korean War veteran Don Landry, "and it was very emotional to walk into that field of guys."

The highlight of the trip was the troop visit to Gapyeong*, where 2 PPCLI members and their Commonwealth allies from 3rd Battalion, Royal Australian Regiment, and 1-72 Heavy Tank Battalion fought the Battle of Kapyong. Their valiant fighting stopped the Chinese spring offensive and the potential fall of Seoul, earning them the Presidential Unit Citation.

On their way to Gapyeong, the troops and vets marched through the main street. "A spectacular sight awaited us in the city," said 2 PPCLI material tech Master Corporal Mark Giroux. Republic of Korea soldiers lined both sides of the streets along with thousands of people waving Canadian and Commonwealth flags.

After the parade, the troops rendezvoused at the base of 2 PPCLI's defence position and made the steep climb to see the preserved trench lines where 5 and 6 platoons of Baker Company (B Coy) had fought. Another very steep climb to the base of A Coy's position across the valley gave the troops a sense of what it was like to climbs these hills 60 years earlier. This time, however, it was done without the 1950s carry-on equipment.

A ceremony took place at the Canadian monument at the base of Hill 677, where 2 PPCLI had dug in and defended against the Chinese during the battle. Korean government dignitaries recounted how the actions of the Canadian veterans against a Communist aggressor had safeguarded Koreans' freedom.

Across generations and changing theatres of operation, one thing remains the same: once a Patricia, always a Patricia.

**There have been recent changes to the Korean alphabet. For example, Pusan now reads Busan and Kapyong reads Gapyeong. In order to maintain historical relevance, the older versions of the names have been used in reference to the battle, but the newer versions are used when referring to a geographic place.*

Commémorer la bataille de Kapyong

Par les Cplc Ian Tait et Bern Leblanc

Un contingent du 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), s'est rendu en Corée à la fin du mois d'avril pour souligner le 60e anniversaire de la bataille de Kapyong. Les militaires étaient accompagnés d'anciens combattants qui ont participé à cet affrontement historique.

Leur voyage d'une semaine a débuté dans la zone démilitarisée (DMZ) attenante à la Corée du Nord communiste, qui les entourait de trois côtés. « La visite de la DMZ nous a réellement fait comprendre que le danger est encore bien présent », dit l'Adjudant Eric Silva, de la Compagnie C, 2 PPCLI.

Plus tard dans l'après-midi, au Cimetière national de la Corée, les anciens combattants canadiens et leurs homologues du Commonwealth ont déposé une couronne à la mémoire des personnes disparues au cours du conflit, qui a duré trois ans. Cette première journée s'est terminée par une réunion à l'ambassade du Canada.

La deuxième journée a commencé par un voyage de Séoul jusqu'à la ville côtière de Busan, à bord d'un TGV. Le contingent de militaires et d'anciens combattants du 2 PPCLI s'est joint à d'autres militaires et anciens combattants du Commonwealth au cimetière commémoratif des Nations Unies, où la pluie et le vent froids se sont ajoutés à l'humeur sombre des anciens combattants rendant visite au dernier lieu de repos de leurs camarades tombés au combat.

« À notre arrivée, il pleuvait à boire debout. Fouler le sol du cimetière a été un moment très émouvant », affirme Don Landry, ancien combattant de la guerre de Corée.

Le point marquant du voyage a été la visite de Gapyeong*, où les militaires du 2 PPCLI, en compagnie de leurs alliés du Commonwealth du 3rd Battalion, Royal Australian Regiment et du 1-72 Heavy Tank Battalion, ont livré la bataille de Kapyong. Leurs vaillants efforts avaient permis de stopper l'offensive chinoise printanière et permis d'éviter la chute de Séoul, ce qui leur avait valu la US Presidential Unit Citation.

En route vers Gapyeong, les militaires et les anciens combattants ont défilé sur la rue principale. « Tout un spectacle nous attendait en ville », dit le Caporal-chef Mark Giroux, technicien en matériel du 2 PPCLI. Des militaires de la République de Corée faisaient la haie des deux côtés de la rue, en compagnie de milliers de personnes agitant des drapeaux du Canada et du Commonwealth.

Après le défilé, les militaires se sont rencontrés à la position de défense du 2 PPCLI et ont grimpé une côte abrupte pour voir les tracés de tranchées préservés où avaient combattu les pelotons 5 et 6 de la Compagnie Baker (Cie B). Une autre montée fort abrupte jusqu'à la position occupée par la Cie A, de l'autre côté de la vallée, a donné aux militaires une idée de ce que pouvait représenter une telle ascension, soixante ans plus tôt. Or, cette fois-ci, personne ne portait l'équipement que transportaient les soldats dans les années 1950.

Une cérémonie a eu lieu au monument canadien situé au pied de la colline 677, où le 2 PPCLI s'était retranché et défendu contre les Chinois lors de la bataille. Des dignitaires du gouvernement coréen ont raconté de quelle façon les actions des anciens combattants canadiens contre l'agresseur communiste avaient permis aux Coréens de sauvegarder leur liberté.

Peu importe les générations et les théâtres d'opérations, une chose demeure : si l'on fait partie un jour du Princess Patricia, c'est pour toujours.

**L'alphabet coréen a été récemment modifié. Par exemple, « Pusan » se lit aujourd'hui « Busan » et « Kapyong » se lit « Gapyeong ». Par souci de pertinence historique, nous utilisons l'ancienne version des noms lorsqu'il est question de la bataille, mais la nouvelle version quand il est question d'un lieu géographique.*

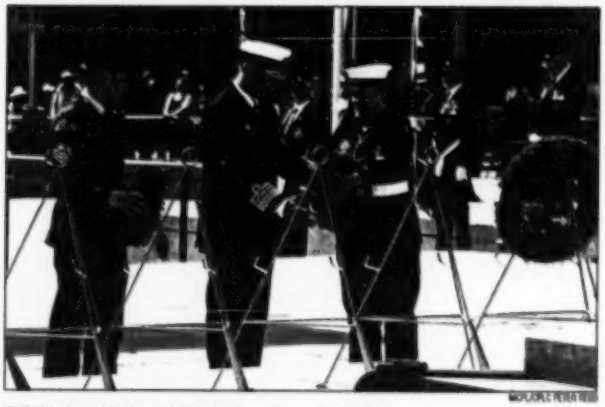
CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | *Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca*

Canadians mark Battle of the Atlantic Sunday

Canadians attended ceremonies across the country May 1 to mark the sacrifices made by those who fought on their behalf in the epic Battle of the Atlantic during the Second World War.

The Battle of the Atlantic, the fight for supremacy of the North Atlantic, was waged from 1939 until 1945 and pitted Allied naval and air forces against German U-boats, whose primary targets were the convoys of merchant ships carrying vital life-sustaining cargo from North America to Europe.

Much of the burden of fighting the Battle of the Atlantic fell to the Royal Canadian Navy (RCN). At the outbreak of war, the RCN comprised only six destroyers and a handful of smaller vessels. By the end of the war, the RCN was one of the largest navies in the world. The Battle of the Atlantic ended with VE Day, May 8, 1945.



MCPL/CPLC PETER REID

CMS Wdtm Dean McFadden and PO 1 Kelsey Scobie, from #40 RCSCC Falkland, place a wreath at the National War Memorial in Ottawa.

Le Vam Dean McFadden, CEMFM, et le M 1 Kelsey Scobie, du Corps des cadets de la Marine royale du Canada 40 (Falkland), déposent une couronne au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

Les Canadiens soulignent la bataille de l'Atlantique

Le 1er mai, des Canadiens partout au pays ont assisté à des cérémonies soulignant les sacrifices consentis par ceux qui ont pris les armes en leur nom durant la légendaire bataille de l'Atlantique pendant la Seconde Guerre mondiale.

La bataille de l'Atlantique, lutte pour la suprématie dans l'Atlantique Nord qui s'est déroulée en mer de 1939 à 1945, opposait les forces navales et aériennes alliées aux sous-marins allemands, qui s'attaquaient principalement aux convois de navires marchands transportant le matériel essentiel au maintien de la vie de l'Amérique du Nord à l'Europe.

Le fardeau de la bataille de l'Atlantique a pesé en grande partie sur la Marine royale du Canada. Au début de la guerre, celle-ci ne possédait que six contre-torpilleurs et quelques navires de petite taille. À la fin de la guerre, elle était la troisième en importance au monde. La bataille de l'Atlantique a pris fin le jour de la victoire en Europe, soit le 8 mai 1945.

CPL CHARLES A. STEPHEN

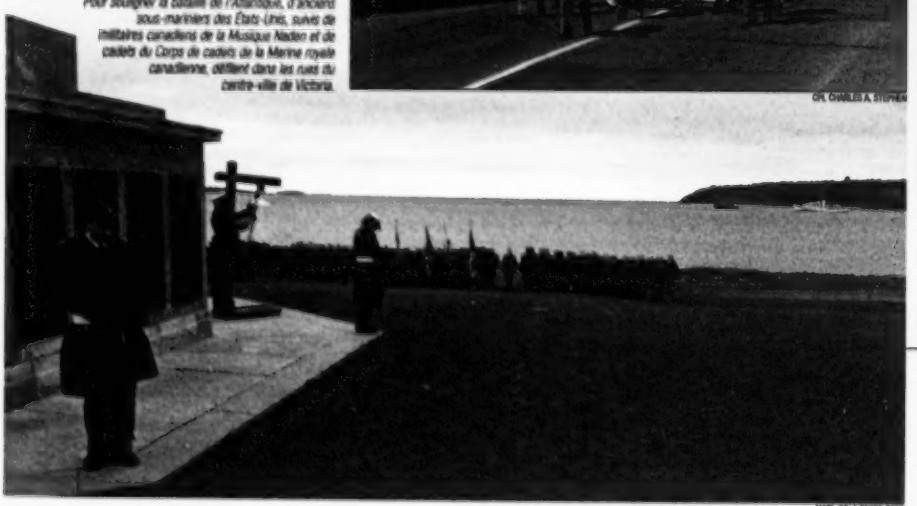
LS Rabir Khabra, of FMF Cape Breton, stands vigil at the corner of the "Homecoming Statue" in Victoria during the Battle of the Atlantic parade.

Le Mat 1 Rabir Khabra, de l'MF Cape Breton, assure la veille au coin de la statue « The Homecoming » (Les Retrouvailles) à Victoria lors du défilé de la bataille de l'Atlantique.

CPL CHARLES A. STEPHEN

Veteran US submariners lead CF personnel, the Naden Band and Royal Canadian Sea Cadets as they parade through the streets of downtown Victoria to commemorate the Battle of the Atlantic.

Pour souligner la bataille de l'Atlantique, d'anciens sous-mariniers des États-Unis, suivis de militaires canadiens de la Musique Naden et de cadets du Corps de cadets de la Marine royale canadienne, défilent dans les rues du centre-ville de Victoria.



MCPL/CPLC PETER REID

MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

A contingent of Navy League cadets marches past the National War Memorial in Ottawa on Battle of the Atlantic Sunday.

Un contingent de cadets de la Marine royale du Canada défile devant le Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, à l'occasion de la cérémonie de commémoration de la bataille de l'Atlantique.

With Second Word War corvette HMCS Sackville offshore in the background, military personnel stand on parade in Halifax's Point Pleasant Park on Battle of the Atlantic Sunday.

Des militaires participent au défilé au parc Point Pleasant d'Halifax, lors de la cérémonie commémorative de la bataille de l'Atlantique. Au large, on voit le NCSM Sackville, corvette de la Seconde Guerre mondiale.

Naval Reserve names Sailor of the Year

By A/SLt Penny Trusty

REGINA — A member of one of the smallest naval units in Canada has been selected as this year's Naval Reserve Sailor of the Year.

Leading Seaman Lauren Buness, of HMCS *Queen* in Regina, proudly accepted her award April 19 from Commodore David Craig, Commander of the Naval Reserve, in front of her peers, senior staff and Naval Reserve personnel.

During the parade, Cmdre Craig outlined how candidates for Sailor of the Year are chosen. "We picked the top 30 or so, and went through all of their files meticulously," he explained. "Each of the nominees was a star performer, but we looked at the person who best exemplified fitness, leadership and just the sheer number of things they were doing within the community. We could not find a better example of that kind of person than LS Buness."

The Sailor of the Year Award recognizes the achievements of non-commissioned members at or below the rank of master seaman.

LS Buness is originally from Prince Albert, Sask., and began her basic training in Dundurn, Sask., in 2003. She enrolled at *Queen* in 2007 as a full-time resource management clerk. Currently, she plays volleyball with 15 Wing Moose Jaw and is part of Conseil International du Sport Militaire (CISM) within the CF. LS Buness has travelled worldwide with the CISM team for international training and competitions, including to India in 2007 for the CISM World Games. She is the club president and mentor for the Catholic Girls Club, which comprises girls aged 10 to 16 who work in the community on service projects, which teaches them to become community leaders.

She is also a reader and Eucharistic Minister at her home parish. She says that all of these positions have increased her public speaking abilities and organizational skills, which have helped her serve within the community as an active member of the CF.

When asked what she has learned most about working within the Naval Reserve, she said: "Attitude is everything, and the more you can get involved, the better off you will be – so get involved!"

LS Buness is proud to be a member of *Queen*. "How strange and odd it may seem for many to believe that we do indeed have a naval unit out here in the midst of the prairies," she said. "But despite its size, this unit has contributed significantly to the Reserves and the Navy in general, and has produced some of the finest, most outstanding sailors within the division."

Cmdre David Craig presents LS Lauren Buness with the Naval Reserve's Sailor of the Year Award.

Le Cmdre David Craig présente à la Mat 1 Lauren Buness le prix de marin de l'année de la Réserve navale.

La Réserve navale nomme son marin de l'année

Par l'Ens 2 Penny Trusty

REGINA — Une militaire de l'une des plus petites unités navales au Canada a reçu le prix du marin de l'année de la Réserve navale.

La Matelot de 1re classe Lauren Buness, du NCSM *Queen*, de Regina, a fièrement accepté son prix le 19 avril dernier, des mains du Commodore David Craig, commandant de la Réserve navale, devant ses pairs ainsi que l'état-major et le personnel de la Réserve navale.

Durant la parade, le Cmdre Craig a expliqué le processus de sélection du marin de l'année. « Nous avons choisi une trentaine de marins et avons examiné soigneusement leur dossier, explique-t-il. Chacun d'eux avait un rendement supérieur, mais nous voulions la personne qui, à la fois, était dans la meilleure condition physique, incarnait le mieux les qualités de chef et participait à une foule d'activités dans sa collectivité. Nous n'aurions pas pu trouver un meilleur exemple de ce genre de personne que la Mat 1 Buness. »

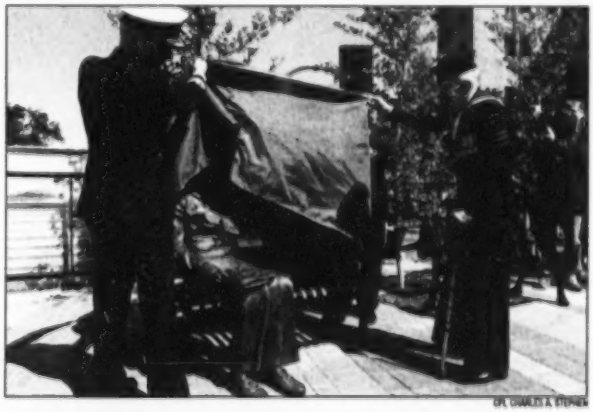
Le prix du marin de l'année souligne les réalisations des militaires ayant le grade de matelot-chef ou un grade inférieur.

Originaire de Prince Albert, en Saskatchewan, la Mat 1 Buness a commencé son instruction de base à Dundurn, en Saskatchewan, en 2003. Elle travaille pour le *Queen* à plein temps depuis 2007 en tant que commis de soutien à la gestion des ressources. Elle joue au volley-ball avec la 15e Escadre Moose Jaw et fait partie du Conseil International du Sport Militaire (CISM) au sein des FC. La Mat 1 Buness s'est rendue aux quatre coins de la planète avec l'équipe du CISM pour participer à des entraînements et à des compétitions, notamment en Inde, où elle a participé aux Jeux mondiaux militaires du CISM en 2007. En plus d'être mentor dans le Catholic Girls Club, elle en est également la présidente. Cet organisme est formé de filles âgées de dix à seize ans qui travaillent dans la collectivité à des projets de bienfaisance qui leur apprennent à devenir des chefs de file de collectivités.

La Mat 1 Buness est en plus lectrice et ministre de l'eucharistie dans sa paroisse. Elle dit que toutes ses fonctions lui ont permis d'accroître sa capacité de s'exprimer en public et ses compétences organisationnelles, qui lui sont utiles lorsqu'elle sert sa collectivité en tant que militaire des FC.

Quand on lui a demandé ce qu'elle a le plus appris grâce à son emploi dans la Réserve navale, elle a répondu : « C'est tout une question d'attitude. Plus on participe, plus on est gagnant, alors participez! »

La Mat 1 Buness est fière de faire partie de l'équipage du *Queen*. « Beaucoup de gens trouvent étrange qu'il y ait une unité navale dans les Prairies, dit-elle. Mais, malgré sa petite taille, l'unité a contribué de façon considérable à la Réserve et à la Marine en général, et elle a produit des marins parmi les plus compétents et les plus extraordinaires de la division. »



CPL CHARLES A. STEPHEN

'Veteran Sailor' unveiled

RAdm Nigel Greenwood (left), Commander Maritime Forces Pacific, and Capt(N) (Ret) John Mason unveil the "Veteran Sailor" statue by local artist Nathan Scott during Battle of the Atlantic ceremonies at Ship's Point Plaza in Victoria. The statue is of Capt(N) Mason, a Second World War naval veteran, sitting on a bench, holding a newspaper from VE Day.

Dévoilement de la statue d'un ancien combattant de la Marine

Le Cam Nigel Greenwood (à gauche), commandant des Forces maritimes du Pacifique, et le Capv (ret.) John Mason, dévoilent l'œuvre de l'artiste local Nathan Scott, lors des cérémonies de la bataille de l'Atlantique à la place Ship's Point, à Victoria. La statue représente le Capv Mason, ancien combattant de la Marine de la Seconde Guerre mondiale, assis sur un banc, tenant un journal dont la manchette porte sur le jour de la victoire en Europe.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTIÈREMENT RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | *Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blakeley • 613-591-0245 • Darlene.Blakeley@forces.gc.ca*

CWO Girouard honoured in Saint-Jean dedication ceremony

On April 20, the auditorium at the Non-Commissioned Members Professional Development Centre (NCMPDC) in Saint-Jean, Que., was named after Chief Warrant Officer Robert Girouard, who was killed November 27, 2006, while serving in Afghanistan. The dedication ceremony was a tribute to honour and commemorate him and every NCM who paid the ultimate sacrifice.

CWO Girouard is remembered as an inspirational leader, a man who kept the battle group motivated and inspired everyone to do their best. He was 46 years old, and a 29-year veteran of the CF. Following his death, he was awarded the Meritorious Service Cross.

CWO Girouard's commitment and dedication to the CF was an inspiration to his family. In January 2008, 14 months after his death, his wife, Jackie, joined the CF at the age of 46. "As a military spouse, I've always felt like I was part of the CF family," said Private Girouard. "After Robert died, enlisting in the CF felt like a logical choice, as I still wanted to be involved in what had become a large part of my life."

In a poem written by CWO Girouard's daughter, Jocelyn, the family makes a promise: "We will try to live just like you, to your memory we will be true", which, through the family's devotion to the CF, has been honoured every day. The couple's oldest son, Officer Cadet Robert Girouard, Jr., was deployed to Afghanistan in 2009. Second-Lieutenant Michel Girouard is a pilot at CFB Moose Jaw, and their daughter, Jocelyn Girouard, is married to Corporal Eric Ranger. Private Jackie Girouard is currently posted to CFB Kingston.

The end of the poem, "We'll remember that you are free, and you died for all of us", reinforces the dedication which was meant to honour all NCMs who lost their lives for us all.

CWO Girouard joined the CF in 1979. Over 29 years, he served his country overseas—on operations and in postings to Norway, Germany and Afghanistan—and at home, with his duties taking him to New Brunswick, Nova Scotia and Petawawa. In 2006, he was deployed to Afghanistan, where he served as regimental sergeant major of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group. CWO Girouard and Cpl Albert Storm were killed November 27, 2006, by a suicide bomber on the outskirts of Kandahar City.

The NCMPDC, which develops and provides NCMs with relevant and current military education, was an ideal choice for the dedication, as the auditorium is visited by all NCMs at some point in their military careers. The NCMPDC is committed to providing the finest leadership education environment to assist in preparing CF leaders for their present and future roles within the Forces.

For more information on the NCMPDC, including the list of courses offered, visit **www.cmrsj-rmcsj.forces.gc.ca/cpp-ncm/index-eng.asp**.

CDS Gen Walt Natynczyk (left), CFCWO CPO 1 Robert Clitroux, Pte Jackie Girouard and CWO Normand Trépanier participate in the ribbon cutting ceremony at NCMPDC in Saint-Jean, Quebec.

Le Sdt Jackie Girouard coupe le ruban lors de la cérémonie d'inauguration, en compagnie du CEMD, le Gén Walt Natynczyk (à gauche), de l'adjudant-chef des FC, le PM 1 Robert Clitroux et de l'Adjuc Normand Trépanier.

L'Adjuc Girouard honoré lors d'une cérémonie commémorative

Le 20 avril, l'auditorium du Centre du perfectionnement professionnel des militaires du rang (CPPMR) de Saint-Jean, au Québec, a été baptisé en l'honneur de l'Adjudant-chef Robert Girouard, qui a été tué le 27 novembre 2006, alors qu'il servait en Afghanistan. La cérémonie commémorative visait à lui rendre hommage et à honorer sa mémoire, de même que celle de tous les militaires du rang qui ont consenti le sacrifice ultime.

On se souviendra de l'Adjuc Girouard comme étant un leader inspirant, un homme qui a su motiver le groupement tactique et encourager chacun de ses membres à donner le meilleur de lui-même. Âgé de 46 ans, il comptait 29 ans de service dans les FC. Il a reçu, à titre posthume, la Croix du service méritoire.

L'engagement et le dévouement de l'Adjuc Girouard envers les FC ont été une inspiration pour sa famille. Quatorze après la mort de l'Adjuc Girouard, soit en janvier 2008, à l'âge de 46 ans, sa femme Jackie s'est jointe aux FC. « En tant que conjointe de militaire, j'ai toujours senti que je faisais partie de la famille des FC », a affirmé la Soldat Girouard. « Après la mort de Robert, il me semblait que de m'enrôler dans les FC était un choix logique, étant donné que je voulais poursuivre ce qui était devenu, au fil des ans, une importante partie de ma vie. »

Dans un poème composé par Jocelyn, la fille de l'Adjuc Girouard, sa famille lui fait une promesse : « Nous allons tenter de vivre comme toi, à ta mémoire, nous resterons fidèles. » Chaque jour, la famille tient cette promesse en se dévouant pour les FC. Le fils aîné du couple, l'Élève-officier Robert Girouard Jr, a été déployé en Afghanistan en 2009. Le Sous-lieutenant Michel Girouard est pilote à la BFC Moose Jaw, et leur fille, Jocelyn Girouard, est mariée au Caporal Éric Ranger. Enfin, la Soldat Jackie Girouard est actuellement affectée à la BFC Kingston.

La fin du poème, qui signifie : « Nous nous souviendrons que tu es libre, et que tu as donné ta vie pour nous tous », donne encore plus de poids à la cérémonie visant à rendre hommage à tous les militaires du rang qui ont donné leur vie pour nous.

L'Adjuc Girouard s'est enrôlé dans les FC en 1979. En 29 ans, il a servi son pays à l'étranger dans le cadre d'opérations et d'affectations en Norvège, en Allemagne et en Afghanistan. Il a également été appelé à servir au pays, notamment au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à Petawawa. En 2006, il a été déployé en Afghanistan, où il a occupé la fonction de sergent-major régimentaire du groupement tactique du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment. Tout comme le Cpl Albert Storm, il a été tué le 27 novembre 2006 par un kamikaze aux abords de la ville de Kandahar.

Le CPPMR, dont la mission consiste à veiller au développement des militaires du rang en leur offrant une instruction militaire actuelle et pertinente, était le choix idéal pour la commémoration, étant donné que l'auditorium est visité par tous les militaires du rang à un moment ou à un autre de leur carrière militaire. Le CPPMR a le souci d'offrir le meilleur environnement possible pour recevoir une formation en leadership qui contribuera à préparer les leaders des FC à jouer leurs rôles actuels et futurs au sein des FC.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CPPMR, notamment la liste des cours offerts, veuillez consulter le **www.cmrsj-rmcsj.forces.gc.ca/cpp-ncm/index-fra.asp**.

CWO Normand Trépanier (left), CF CWO CPO 1 Robert Clitroux, CCdt Robert Girouard, Pte Jackie Girouard, Jocelyn Girouard, CDS Gen Walt Natynczyk, Leslie Natynczyk and Bdier Craig Hilton gather at the NCMPDC in Saint-Jean, Quebec to honour CWO Robert Girouard.

Quelques-unes des personnes qui ont assisté à la cérémonie commémorative : l'Adjuc Normand Trépanier (à gauche), l'adjudant-chef des FC, le PM 1 Robert Clitroux, l'Élof Robert Girouard, la Sdt Jackie Girouard, Jocelyn Girouard, le Gén Walt Natynczyk, CEMD, Leslie Natynczyk et le Bgén Craig Hilton.

CF Artist Interview: Adrian Stimson

The CF Artists Program sends Canadian artists to all corners of the globe, with the purpose of creating a permanent record of various CF operations. Adrian Stimson is one of these artists, and he recounts his experience in the program.

1. What made you decide to apply for the CF Artists Program?

My family's experience in the CF and my own personal experience, through the military option with the Katimavik youth volunteer-service program, have created a personal interest for me in the CF. Additionally, I have always been interested in art that depicts war. This led me to conduct research on the history of Canada's war art, which is how I learned about the CF Artists Program. I was especially interested in understanding the daily life of Canadian soldiers in Afghanistan, and wanted to illustrate this in my art.

2. How long were you in Afghanistan?

The entire trip was two weeks long. I spent a week and a half in Kandahar, at the Forward Operating Base (FOB) Ma'sum Ghar, and the remainder of my time was spent at Camp Mirage.

3. How would you describe your art style?

I think of myself as an interdisciplinary artist, as I like to create all forms and styles of art. In June, the different variations of my art, including drawings, photos, video and installations, will be showcased at the "Holding Our Breath" exhibition, at the Neutral Ground Contemporary Art Forum in Regina, Saskatchewan.

4. During your experience in the program:

a) What were your main sources of inspiration?
I was fortunate enough to spend time with many of the troops. Their friendship and personal experiences provided me with inspiration for my work.

b) How would you describe your artistic process?
I like to take time to digest an experience such as this one. I conduct a lot of research and then isolate myself to get the work done.

c) Were there any overarching themes in your works?
Most of my work reflects the daily life of those who work on and around the base, the vast and expansive Afghanistan landscape, and the First Nations soldiers I met (being a First Nations person myself).

d) What was your most memorable moment?
When I was picked up by an American Chinook helicopter at FOB Ma'sum Ghar to take me back to Kandahar, that was pretty exciting. We also stopped at another base to pick up more troops, which really gave me a better understanding of how military personnel get from point A to point B while in theatre.

e) Did you find the CF personnel you worked alongside to be helpful?
I have nothing but praise for those members of the CF who hosted me and kept me safe. Due to the willingness of my hosts, I was able to observe and explore those areas that I was interested in capturing artistically.

Adrian Stimson's experience in the program is a great example of how CF operations are receiving recognition through various forms of art. For more information on the CF Artists Program, visit **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/gal/ap-pa/index-eng.asp**.

Portrait of Qui Percy Bedford, still in progress, by CF artist Adrian Stimson.

Le portrait, non terminé, de Qui Percy Bedford, réalisé par l'artiste des FC Adrian Stimson.

Entrevue avec un artiste des FC : Adrian Stimson

Dans le cadre du Programme d'arts des FC, des artistes canadiens se transportent aux quatre coins du globe dans le but de créer des archives permanentes illustrant les diverses opérations des FC. L'un de ces artistes, Adrian Stimson, raconte l'expérience qu'il a vécue en participant au programme.

1. Qu'est-ce qui vous a motivé à vous inscrire au Programme d'arts des FC?

L'expérience de ma famille au sein des FC, ainsi que ma propre expérience, dans le cadre de l'option militaire du programme *Katimavik*, un programme canadien de service bénévole pour la jeunesse, m'a poussé à m'intéresser aux FC. Par ailleurs, je me suis toujours intéressé à l'art illustrant la guerre. C'est ainsi que j'ai commencé à faire des recherches sur l'histoire de l'art militaire au Canada et que j'ai appris l'existence du Programme d'arts des FC. C'est la vie quotidienne des soldats canadiens en Afghanistan qui m'intéressait tout particulièrement, et c'est ce que je voulais illustrer dans mes œuvres.

2. Combien de temps êtes-vous resté en Afghanistan?

Le voyage a duré deux semaines. J'ai passé une semaine et demie à Kandahar, à la base d'opérations avancée (BOA) Ma'sum Ghar et, le reste du temps, au camp Mirage.

3. Comment décririez-vous votre style artistique?

Je me vois comme un artiste interdisciplinaire, étant donné que j'aime créer des œuvres de toutes les formes et de tous les styles. En juin, les différentes facettes de mon œuvre, soit des dessins, des photographies, des vidéos et des installations, notamment, feront l'objet d'une exposition intitulée « Holding Our Breath » au Neutral Ground Contemporary Art Forum de Regina, en Saskatchewan.

4. Durant votre participation au programme :

a) Quelles ont été vos principales sources d'inspiration?
J'ai eu la chance de passer du temps avec de nombreux soldats. Leur camaraderie et leurs expériences personnelles ont été une grande source d'inspiration pour moi.

b) Comment décririez-vous votre démarche artistique?
J'aime prendre le temps de laisser reposer la poussière après une telle expérience. Je fais beaucoup de recherches, puis je m'isole et je me mets au travail.

c) Y a-t-il un thème dominant qui ressort de vos œuvres?
La plupart de mes œuvres représentent le quotidien de ceux qui travaillent sur la base ou aux alentours, le très vaste paysage afghan, ainsi que les soldats autochtones que j'ai rencontrés (étant moi-même autochtone).

d) Quel a été le moment le plus marquant pour vous?
Quand un hélicoptère américain Chinook est venu me chercher à la BOA Ma'sum Ghar pour me ramener à Kandahar, c'était vraiment très excitant. Nous nous sommes également arrêtés à une autre base pour faire monter des soldats. C'est ainsi que j'ai pu mieux comprendre comment les militaires se déplacent du point A au point B en théâtre.

e) Est-ce que le personnel des FC aux côtés de qui vous avez travaillé vous a été utile d'une quelconque façon?
Je n'ai que des éloges à adresser aux militaires des FC qui m'ont accueilli et protégé. Grâce à la volonté de mes hôtes, j'ai pu observer et explorer les zones que je voulais représenter dans mes œuvres.

L'expérience qu'a vécue Adrian Stimson dans le cadre du programme constitue un bon exemple de la façon dont les opérations des FC sont reconnues par l'entremise de formes d'art variées. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Programme d'art des FC, veuillez consulter le **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/gal/ap-pa/index-fra.asp**.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTIÈREMENT RESPONSABLE DU CONTENU DE CES PAGES. | *CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM* • Anne Rubej • 613-996-2104 • Anne.Rubej@forces.gc.ca

Junior Canadian Rangers compete in national shoot

By Sgt Peter Hoon

Junior Canadian Rangers from throughout Canada's North have completed their third annual national marksmanship competition, held over two days at CFB Borden.

Fifty Junior Rangers travelled from as far north as Ulukhaktok, an Inuit hamlet in the Northwest Territories. They were selected from 3 500 Junior Rangers in 127 remote communities.

The top individual honour went to Daniel Johnson, from Mary's Harbour, a fishing hamlet in southern Labrador. He has earned top shooting honours in several Junior Ranger competitions, and was a member of the five-person team from Newfoundland and Labrador that won the national team competition at Borden, beating out nine other teams from throughout Canada.

Two years ago at CFB Goose Bay, at the first national Junior Ranger marksmanship competition, Junior Rgr Johnson won the top individual award with a perfect score.

Junior Rangers compete using Daisy air rifles, firing at a distance of 10 metres while in standing and prone positions at targets such as standard paper targets, falling plates and miniature animals. "Yeah, it was fun," said Junior Rgr Sinclair Childsforever, a Cree from the settlement of Fort Severn, Ontario's most northerly community. "I had a good time here. The Army has made me a better shot."

In addition to the competition, the Junior Rangers visited a shopping mall in nearby Barrie, where they saw a 3-D movie. They toured a military museum, went bowling, visited the Ontario Science Centre in Toronto, and visited a farm where many of them saw their first cow and horse. The trip gave some Junior Rangers from above the tree line in the Arctic their first sight of a tree.

"Everything they did, for many of them, was something they've never done before and, considering where they live, may never do again," said Captain Caryl Fletcher, officer commanding the Junior Rangers in Northern Ontario. "The focus was the shooting competition but the true value of the event, in my opinion, was the total mix of different cultures and different lifestyles they found when they met people from other parts of the North. It was a wonderful experience for them."

Junior Cdn Rgr Sinclair Childsforever shoots in the national Junior Ranger marksmanship competition.

L'apprenti Ranger canadien Sinclair Childsforever tire à la carabine lors du Championnat national de tir des apprentis Rangers.

Des apprentis Rangers canadiens participent à une compétition de tir

Par le Sgt Peter Hoon

Des apprentis Rangers canadiens originaires de toutes les régions du Nord canadien ont pris part à leur 3e Championnat national de tir annuel, qui s'est déroulé pendant deux jours à la BFC Borden.

Cinquante apprentis Rangers, venant d'aussi loin dans le Nord qu'Ulukhaktok, village Inuit situé dans les Territoires du Nord-Ouest, ont été sélectionnés parmi 3 500 de leurs collègues, vivant dans 127 collectivités éloignées.

C'est Daniel Johnson, de Mary's Harbour, village de pêche situé dans le sud du Labrador, qui a obtenu la 1re place dans la catégorie « Individuel ». Il a déjà remporté la première place dans plusieurs compétitions des apprentis Rangers, et faisait partie de l'équipe de cinq jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador qui a remporté à Borden le championnat national dans la catégorie « Équipe », battant neuf autres équipes venant des quatre coins du pays.

Il y a deux ans, au 1er Championnat national de tir des apprentis Rangers à la BFC Goose Bay, Daniel Johnson avait décroché la première position dans la catégorie « Individuel » grâce à un score parfait.

Les compétiteurs se servent de carabines à air comprimé Daisy et tirent à une distance de dix mètres, en position debout et couchée, sur des cibles en papier ordinaires, des plaques tombantes et des animaux miniatures, entre autres. « Ouais, c'était agréable », dit Sinclair Childsforever, un Cri originaire de Fort Severn, la collectivité située la plus au nord de l'Ontario. « Je me suis bien amusé ici. L'Armée a fait de moi un meilleur tireur. »

En plus de la compétition, les apprentis Rangers se sont rendus dans un centre commercial dans la ville voisine de Barrie, où ils ont assisté à la projection d'un film 3-D. Ensuite, ils ont joué aux quilles, en plus de visiter un musée militaire et le Centre des sciences de l'Ontario à Toronto, de même qu'une exploitation agricole où un grand nombre d'entre eux ont pu voir leur première vache et leur premier cheval. Le voyage a aussi permis à un certain nombre d'apprentis Rangers vivant au nord de la limite de la zone forestière dans l'Arctique de voir un arbre pour la première fois.

« Un grand nombre d'entre eux ont fait la plupart des choses pour la première fois. Compte tenu de l'endroit où ils vivent, ils ne les referont peut-être jamais », affirme le Capitaine Caryl Fletcher, commandant des apprentis Rangers dans le nord de l'Ontario. « L'activité principale était la compétition de tir, mais la valeur réelle de la sortie, selon moi, était le mélange total de cultures différentes et de modes de vie différents qu'ils ont découvert en rencontrant des personnes originaires d'autres parties du Nord. Pour eux, c'était une magnifique expérience. »

No time to lose!

Joint Task Force (East) personnel deployed on Op LOTUS repair a dike in the Henryville area of Quebec.

Op LOTUS comprises army, navy and air force assets and personnel who are assisting communities affected by flooding in the Montérégie Region.

Read the next issue of *The Maple Leaf* for more information about the aid being provided to communities affected by the floods.

Il n'y a pas de temps à perdre!

Des militaires de la Force opérationnelle interarmées (Est) participant à l'op LOTUS s'affairent à réparer une digue dans le secteur de Henryville, au Québec.

L'op LOTUS, qui réunit des éléments de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne, vise à apporter de l'aide aux collectivités durement touchées par les inondations qui ont sévi en Montérégie.

Lisez le prochain numéro de *La Feuille d'érable* pour en savoir plus sur les opérations d'aide aux collectivités touchées par des inondations.